

Un voyage (dés)organisé

Un voyage pas tout à fait comme sur la plaquette !

Une comédie de Pascal Sugg

Droits d'exploitation

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Texte est déposé sur <https://www.e-dpo.com/fr/> (qui dépend de la SACD : <http://www.sacd.fr/>) sous le numéro **000029545**, le 15/04/2013.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur. Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD :

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
9 rue Ballu - 75009 Paris, France - Tél. : +33 (01) 40 23 44 55 - www.sacd.fr

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascalsugg@gmail.com

Les autres textes et pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :
<http://www.leproscenium.com/ListePiecAuteur.php?IdAuteur=1352>

Autres textes de l'auteur

Pièces

Quelle soirée !

Patrick et Carole se voient obligés d'inviter Jean-Marc et Magali, un couple de collègue de travail. Ils doivent annoncer à Jean-Marc une mauvaise nouvelle : son licenciement.

Dans l'attente de George !

Trois soeurs vont devoir apprendre à vivre ensemble si elles veulent rencontrer George Clooney.

Les braqueuses

C'est pas parce qu'on est des filles qu'on ne peut pas braquer une banque !

Sketches :

Allo Gag

Deux comédiens en fin de spectacle, se retrouvent en manque de sketch pour finir, ils font appel à « Allo Gag ».

Bat et Spid (*existe aussi en espagnol*)

Pas toujours facile d'être un super héros. Bat et Spid nous racontent les difficultés qu'ils rencontrent quand ils veulent sauver la veuve et l'orphelin.

Braquage pour 8 mains en sol majeur

Quatre "Tontons Flingueurs", se donnent rendez-vous dans une voiture pour préparer l'attaque d'un fourgon blindé. Mais... N'est pas truand qui veut.

C'est pas encore gagné !

Un journaliste, son assistant et sa secrétaire décident de s'isoler du monde, sans journaux, sans ordinateur et sans portable, pour faire un article sur la futilité de notre société de consommation. Seulement quand on est accroc, on ne décroche pas comme ça. Confort quand tu nous tiens !

Chagrin d'amour

Quoi de plus normal quand on a un chagrin d'amour d'aller en parler à ses deux meilleurs amis.

Drague funéraire

Un dragueur explique à un autre, que les enterrements sont les meilleurs endroits pour faire de nouvelles conquêtes.

Home fighter

Un couple règle leur problème de « couple » par jeu vidéo interposé.

L'appartement

Un agent immobilier fait visiter un appartement un peu spécial à son client.

L'horoscope

Il ne faut pas toujours croire son horoscope !

Le facteur couleur

Quand dans une rue, les numéros de maison changent de place, quand la couleurs des maisons changent de place, il est très difficile pour notre facteur de distribuer son courrier.

La télé c'est plus ce que c'était

3 hommes qui viennent de braquer une banque sont désespérés de voir qu'on ne parle pas d'eux à la télé...

Les bons contes font les bons amis

Les personnages d'un conte se rebellent contre leur auteur.

Les tueurs à gages

Deux tueurs à gages confient aux public leurs problèmes de charges sociales et patronales qui les empêchent de bien faire leur travail...

Les vétérans

2 participants à un voyage au Vietnam avec leur comité d'entreprise, revivent l'aventure comme des vétérans.

Les vigiles

Vigile de supermarché : Un métier à risque. C'est ce que nous racontent nos deux personnages.

Lessive à trois

Trois hommes se retrouvent devant un problème de taille : Comment faire une lessive !

Pas un geste !

Deux personnages font une photo de fin d'année.

Mafia père et fils

Un parrain apprend à son fils combien les méthodes de travail de la Mafia ont changées.

Plume de star

Un cycliste est invité à une émission littéraire, pour présenter son dernier livre.

Faudrait savoir !

C'est pas toujours facile la vie quand on est un escargot.

Du rififi chez les papis !

Ils s'en passe de bonnes dans les maisons de retraite.

Méfiez-vous des fleurs !

Un homme explique comment il a essayé de se réconcilier avec sa femme après une scène de ménage.

Videur express !

Un videur de boîte à un problème avec un client un peu insistant.

Week end de braise

Trois amis se racontent leurs week end.

Les naufragés de l'amour

Deux naufragés sur une île déserte sont en pleine crise de couple.

Retrouvez tous les textes de Pascal Sugg sur :

<http://www.leproscenium.com/ListePieceAuteur.php?IdAuteur=1352>

Un voyage dé(organisé)

Un voyage pas tout à fait comme sur la plaquette !

Une comédie de Pascal Sugg

Synopsis :

Trois couples qui ne se connaissent pas, vont se retrouver dans le même voyage organisé... Ce voyage va être pour chacun l'occasion de faire le bilan de leurs relations de couple. L'heure de la mise au point à sonnée. Josiane va se rendre compte du niveau de «beaufitude» de son mari Gérard. Carole va comprendre que Stéphane ne quittera jamais sa femme et Rodolphe va se découvrir une vocation spirituelle.

Décor :

Le voyage se passe dans un pays imaginaire le «Tamoulkistan». Le guide local et l'interprète parleront une langue imaginaire. A noter que les dialogues entre ces deux personnages seront à inventer en impro par les comédiens (une sorte de «gromelot»).

Note : Le guide local et l'interprète, sont en fait deux truands en cavale suite à un braquage de banque qu'ils ont fait à Clermont-Ferrand. Ils se cachent dans ce pays lointain, le temps que tout se calme. En attendant, ils font le guide et l'interprète pour gagner leur vie.

Nombre de personnages : 8

• *Couple de beauf* : Josiane et Gérard = **J et G**

Il sont de Clermont Ferrand, après tirage au sort, ils ont gagnés le voyage en remplissant un bon de jeu chez «Prixtoutnet». Elle est comptable chez un concessionnaire auto où lui est chef mécano, c'est là qu'ils se sont rencontrés.

• *Couple illégitime* : Stéphane et Carole = **S et C**

Il est directeur d'une agence de pub. Il fait croire à sa femme qu'il est en voyage d'affaires au Canada pour une campagne sur le sirop d'érable. Carole est sa secrétaire, mais aussi sa maîtresse.

• *Couple d'homosexuels* - Kevin et Rodolphe = **K et R**

Ils sont là pour prendre un peu de repos, loin de leur vie parisienne mouvementée.

• *1 guide local* = **LG**

• *1 interprète* = **I**

Acte I

*Sur scène, un panneau, genre panneau «stop»,
sur lequel est inscrit en gros la lettre «Q».
Gérard entre, il a un papier à la main, il semble chercher quelque chose.
Il a une petite valise et un look de beau en vacances.*

G

Repère «Q» ! Repère «Q» ! C'est là ! Josiane ! C'est bon j'ai trouvé !
Josiane ? Josiane ! Mais t'es où, bon sang ?
Accélère ! Mais c'est pas vrai ça... T'es toujours à la traîne...

*Josiane entre, elle a un énorme sac à dos
et une grosse malle qu'elle traîne avec difficulté.*

G

C'est incroyable ce que tu peux être lente ma pauvre fille...

J

Excuses-moi.

G

Tu le sais pourtant qu'on a rendez-vous à 10 h précises au repère «Q».
Tu le sais ça ! Mais non... Faut toujours que tu te fasses remarquer.
A peine sortie de l'aéroport, même au bout du monde, c'est plus fort que toi.

J

Excuses-moi.

G

Je ne raconte pas d'histoire, c'est écrit là !
Il montre une feuille de papier et lit.
«A votre arrivée à l'aéroport du Tamoukistan,
retrouvez votre guide à 10 h précises au repère «Q»...

J

C'est là ?

G

Evidemment que c'est là... Repère «Q».
En attendant il est 10 h 10 et y'a toujours personne.
Ils vont m'entendre à l'agence voyage.

J

Non.

G

Comment ça ? Non ! Le guide n'est toujours pas là.
J'ai raison ou j'ai pas raison ?

Un voyage (dés)organisé

J

Oui mais non !

G

Ma pauv'Josiane, je ne comprends jamais rien à ce que tu me racontes.

J

Je veux dire «oui», le guide n'est pas là.
Et «non», il n'est pas 10 h 10.

G

N'importe quoi !

J

il est 8 h 30. T'as pas tenu compte du décalage horaire.

G

Et c'est maintenant que tu me le dis.

J

C'est-à-dire que...

G

Ah ! Ben ! Bravo ! Le jour où il y aura la fin du monde, ça me fait plaisir de savoir que je pourrais compter sur ton sens de l'organisation. En attendant, on s'ra pas en retard.

*Ils s'assoient sur la malle et attendent.
Stéphane et Carole arrivent. Ils se croient seuls.*

C

Tiens ! C'est ici, le repère «Q»... Repère «Q», ça ne te dis rien ?

S

Ça devrait ?

C

Réfléchis un peu... Mon amour...
C'est ici le Repère «Q» et dans Repère «Q», y'a ?

S

Hum ! Toi, je te sens venir.

*Ils commencent à s'enlacer langoureusement.
Josiane et Gérard les regardent surpris. Gérard fait des raclements de gorge,
histoire d'attirer l'attention, mais les tourtereaux continuent de plus belle.
Gérard insiste... Carole et Stéphane continuent. Gérard tente autre chose.*

G

Eh ! Oh !... On est là !

Mais rien n'y fait, Carole et Stéphane ne l'entendent pas.

Un voyage (dés)organisé

Gérard se met à chanter.

G

«La belle de Cadix à les yeux de velours... !
Tchic à Tchic à Tchic ! Aye ! Aye ! Aye !
Tchic à Tchic à Tchic ! Aye ! Aye ! Aye !»

Carole s'arrête d'embrasser Stéphane.

C

T'as pas entendu quelque chose ?

S

Mais non, continue.

*Gérard ouvre sa malle et en sort une paire de cymbales.
Il en frappe un grand coup. Il se remet à chanter tout en tapant dans les cymbales.*

S

T'as pas entendu quelque chose ?

C

Mais non, continue.

*Gérard s'approche du couple et commence à les regarder.
Soudain Carole et Stéphane le voient*

C et S

Aaaaah !

C

Au secours ! Un voyeur ! Vas-y mon amour, casse-lui la gueule.

S

Qui moi ?

C

J'ai dit : «Mon amour». Tu vois quelqu'un d'autre ici ?

*Stéphane se met en garde, genre «Savate/Boxe française».
Gérard bombe le torse et s'approche tout contre Stéphane.*

G

Alors comme ça, il veut tenter sa chance le monsieur ?
Faut surtout pas qu'il hésite. Avec moi à tous les coups l'on gagne.

S

Euh ! C'est-à-dire que...
En fait... Je ne suis pas très fan des jeux de hasard.

G

Je vois l'genre, Monsieur n'est pas joueur.
Mais c'est pas son jour de chance au Monsieur, parce qu'aujourd'hui je me suis levé tôt
et je suis d'humeur massacrate, si il voit c'que je veux dire ?
Et en plus, j'avais pris ma valise à couteaux au cas où ça s'passerait mal...

S

Oh ! Oui ! Parfaitement, il voit très très bien ! Oui ! Oui !

Josiane intervient.

J

Dites donc ! Plutôt que de jouer avec leurs testostérones,
ils ne veulent pas plutôt une bonne bière les frères ennemis ?

S

Ah ! ça oui, je préfère.

G

Bonne idée ma Josiane, vas-y fait péter les roteuses.

Josiane sort de la malle 3 bières, puis les ouvre.

S

Ne me dites pas que c'est une malle pleine de bière ?

G

Pas que...

S

Et fraîches en plus.

G

J'ai horreur de la bière chaude et j'ai horreur d'un jour sans bière.
Je ne sais pas vous, mais moi ça me met sur les nerfs. Alors j'ai pris mes dispositions.
Ça nous a coûté une blinde en surplus de bagage, mais je préfère, en plus dans ces pays
de sauvages on ne sait pas toujours ce qu'on boit. Avec ça pas d'erreur possible.

C

Le Tamoukistan, un pays de sauvages ? On n'est pas au Moyen-Age ici, vous savez.
Ce pays est à la pointe de toutes les innovations informatiques de ces 10 dernières
années. Mais c'est aussi un pays aux traditions riches et au folklore...

G

Oh ! là ! là ! Arrêtez de parler comme ça on dirait la brochure de l'agence de voyage.

C

Mais si vous êtes venus ici, c'est pour tout ça, non ?

G

On est venus ici parce qu'on a gagné le voyage.

C

Alors, vous venez visiter un pays que vous n'aimez pas ?

G

J'aime pas gâcher. Et puis c'est quand moi qu'on a tiré au sort. Hein ! Josiane ?
Vas-y racontes.

J

Oui c'est vrai. C'était un samedi chez Prixtoutnet, parce que tous les samedis
avec Gérard on va faire les courses chez Prixtoutnet...

G

Racontes pas ta vie Josiane, abrèges...

J

Excuses-moi. Donc y'avait un bulletin à remplir.
Alors on l'a rempli et on l'a mis dans l'urne et on a été tiré au sort.

G

Enfin ! «J'ai» rempli le bulletin, «Je» l'ai mis dans l'urne et «j'ai» été tiré au sort...

J

Euh ! oui, voilà... C'est ça.

G

Ben dis le !

J

Excuses-moi.

S

Donc, si je comprends bien vous faites partie de notre groupe.

G

Ah ! vous aussi vous avez été tiré au sort ?

S

Non, nous n'avons pas eu cette chance.
Au fait, je me présente, je suis Stéphane.

G

Moi c'est Gérard et ça là, c'est Josiane, ma femme.

C

Moi c'est Carole.

S

Et donc, vous attendez le guide au repère «Q» ?

G

Voilà, c'est ça !

Un voyage (dés)organisé

C

Et comme nous, vous vous êtes gourés dans l'heure ?

G

On se sent moins seuls d'un coup. Ça s'arrose. Josiane... fait péter.

Josiane ouvre 3 bières.

S à J

Vous ne trinquez pas avec nous ?

G

Ne l'incitez pas vous ! Manquerait plus que ça qu'elle tape dans mon stock.
De toute façon, elle ne boit pas. Elle a d'autres vices.

C

C'est gentil, mais on ne veut pas de détail.

G

Y'a rien d'intime... Son péché mignon à madame, c'est Frédéric François.

J

Oh ! Oui !... Il est beau.

G

On va finir par le savoir. Elle l'écoute à longueur de journée. Elle a tout ses disques.
Je suis sûr qu'elle a même des disques que Frédéric François lui-même n'a pas.

J

Son dernier album est sublime.

G

Ça ne vaut pas un bon Elvis.

J

Peut-être, mais dans son dernier album, il a quand même travaillé
avec l'ingénieur du son des «Stone».

S

Des Rolling Stones ?

G

Non ! Des Stone et Charden ! Allez ! Santé !

*Josiane danse en chantonnant «Laisse-moi vivre ma vie !»
Les autres sont autour de la malle à trinquer quand Kevin et Rodolphe arrivent.
Ils ne voient pas les autres.*

K

Tiens justement, voilà le point de rendez-vous.
Attends, mets-toi près du poteau, je vais faire une photo.

R

Mais c'est n'importe quoi ! C'est nul comme photo.

K

Toi en photo à côté d'un joli «Q», je ne peux pas rater ça.

R

Oh ! toi, je t'adore, embrasses-moi.

Rodolphe et Kevin vont pour s'embrasser.

G

Non mais, c'est pas bientôt fini !

C

Qu'est ce qui vous prend Gérard ?

G

Vous ! Maintenant eux ! Mais c'est le dernier rendez-vous à la mode des amoureux de l'alphabet, ou quoi ? En plus deux...

K

Deux quoi ? Pédés ! C'est ce que vous voulez dire ?

Non mais allez-y. Ne vous gênez pas.

Vous savez vous ne serez ni le premier, ni le dernier.

C

Excusez-le, il ne voulait pas vous choquer pas ses propos.

K

Mais on n'est pas choqué par le propos.

On assume complétement ce que nous sommes.

C'est pas le mot qui gêne, c'est la manière de le dire.

G

Je le dis comme je le pense.

K

Je ne savais pas que les primates avaient cette capacité.

R

Allons, allons, pas la peine de s'énerver comme ça.

Oui c'est vrai, on est «pédés» et vous, vous êtes homophobe.

Voilà ! Comme ça c'est clair, on sait à quoi s'en tenir.

G

Homo quoi ? Je suis homo quoi moi ?

J

«Phobe», homophobe, ça veut dire que tu n'aimes pas les homosexuels.

G

C'est bon Josiane, je sais parfaitement ce que c'est qu'un homophobe !

K

Et macho en plus. Vous êtes multi fonctions, vous !
C'est pas ça qu'on appelle un cumul de mandat ?

G

Homophobe ! Cumul !
Faites attention à comment vous m'appellez, vous !

S

Bon on se calme ! On se calme !
Je me présente je suis Stéphane et voilà Carole.

K

Moi c'est Kevin. C'est votre femme ?

C

Pas exactement.

G

Te biles pas mon gars. Ça pue le couple illégitime à plein nez ça.
Et ton copain c'est comment ?

K

Vous vous intéressez à mon copain maintenant ?

G

Je suis peut être homophobe comme vous dites, ça ne m'empêche pas d'être poli.

R

C'est bon Kevin, calme le jeu. Je suis Rodolphe.

G

Moi c'est Gérard. Allez c'est ma tournée... Josiane !

Ils trinquent.

A ce moment on entend une chanson traditionnelle du Tamoukistan.

*C'est le guide qui arrive. Il est habillé en costume traditionnel,
il a un instrument de musique sur lequel il joue en chantant.*

Il voit les autres et commence à leur parler en Tamoukistanais.

Note à propos du rôle du guide :

*Pour jouer le guide, il faudra que le comédien invente/improvise une langue qui sera son
moyen de communiquer durant presque toute la pièce.*

On découvrira plus tard qu'en fait, il n'est pas plus Tamoukistanais que ça.

Il est né dans l'Ariège, son nom est Paul Chougnard.

Les passages du guide qui seront à improvisés seront indiqués par la phrase :

«Tamoukistanais à improviser».

LG

Le guide les accueille en Tamoukistanais, tout en chantant sa chanson traditionnelle.

«Tamoukistanais à improviser».

Les touristes sont un peu apeurés, ils se reculent en se regroupant.

Le guide continue toujours sa chanson et danse traditionnelle.

G

C'est bien ce que je disais «des sauvages».

K

Mais qu'est ce qu'il dit ?

S

Comment voulez-vous qu'on le sache ?

C

Il veut peut être une bière ? Gérard, faites quelque chose.

G

Pas question, ce sont mes bières. Josiane je t'interdis d'ouvrir cette malle.

K

Mais qu'est ce qu'il dit ?

S

Mais on n'en sait rien !

R

Quelqu'un parle le Tamoukistanais ici ?

K

Moi j'ai bien quelques notions d'espagnol...

G

Essayez quand même on verra bien.

Kevin se met à baragouiner au guide en espagnol.

Le guide s'arrête, écoute et continue de plus belle, avec plus d'énergie.

S

Nom de dieu, mais qu'est ce que vous lui avez raconté,
j'ai l'impression qu'il s'énerve.

K

Je lui ai juste récité une table de multiplication...

C

Une table de multiplication ?

K

C'est tout ce qu'il me reste de mes notions d'espagnol.

C

A ce niveau, c'est pas des notions que vous avez,
c'est un échantillon gratuit.

G

Je vous préviens que s'il s'approche encore comme ça,
je lui en retourne une.

S

Allons Gérard, la violence n'arrange jamais les choses.
Peut être que c'est une danse traditionnelle pour accueillir les touristes ?

G

Accueillir les touristes ! Mon cul ! Oui !
En tout cas, faites gaffe à vos portefeuilles, avec ces gens là, on ne sait jamais.

R à G

Mais vous êtes vraiment un gros con vous !

Gérard et Rodolphe commencent à en venir aux mains, quand arrive l'interprète.

I

Bienvenue ! Bienvenue au Tamoukistan :
«Le pays où sont toutes les saveurs de l'Asie et de l'Orient réunies».
Je vois que vous avez fait connaissance avec notre guide, c'est lui qui nous
accompagnera durant tout votre voyage. Je me présente je suis
Trantueskimopapatulapoutchong, mais ici tout le monde m'appelle Dédé.

Tous ensemble :
Bonjour dédé.

LG

«Tamoukistanais à improviser».

I

Notre guide vous souhaite la bienvenue dans le pays où sont toutes les saveurs de l'Asie
et de l'Orient réunies. Il espère que sa danse d'accueil vous a plu.

G

«Plu», je ne sais pas, «terrorisé» ça c'est sûr.
Je ne suis pas chorégraphe, mais à mon avis, y'a deux ou trois trucs à changer.

I

Oui, bien sûr. C'est une chanson traditionnelle qui raconte l'histoire de la création du
Tamoukistan. Quand le grand dieu Braschnoudarty...

J

Darty ! Nous aussi en France on en a un, juste en face de chez Prixtoutnet.

G

C'est pas l'même Josiane. C'est pas l'même.

I

Si vous le permettez, il va vous la rejouer et je vous ferai une traduction simultanée, ça vous permettra de mieux comprendre les racines profondes de ce beau pays où sont toutes les saveurs de l'Asie et de l'Orient réunies.

R

Avec plaisir.

G

Et nous on ne nous demande pas notre avis ?

C

Mais bien sûr que si Gérard, allez-y donnez-le votre avis.
De toute façon, même quand on ne vous le demande pas, vous le donnez quand même. Un peu plus ou un peu moins.

G

Euh ! Oui ! Bon ! Je suis d'accord mais à condition que cela ne dure pas des plombes, parce que moi, j'irais bien me détendre les arpions dans ma chambre d'hôtel.

R

Mais il est 11 h du matin.

G

C'est pas toi qui vient de te taper 12 heures d'avion !

R

Justement si ! Vous croyez quoi, que je suis venu à la nage ?
En plus j'étais juste devant vous et question arpions, c'est pas que les détendre que vous devriez faire.

G

Monsieur a les narines sensibles on dirait.

R

La sensibilité de mes narines n'a rien à voir là-dedans.
Même enrhumé au 3ème degré, ça serait insupportable.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

K

Qu'est-ce qui dit ?

I

Il demande ce qui se passe ?
Si ce sont des coutumes de chez vous de se parler fort les uns contre les autres et il demande quand est ce qu'il peut commencer.

G

Quand j'aurais ma réponse.

Un voyage (dés)organisé

I
Laquelle ?

G
Combien de temps ça dure sa lambada ?

L'interprète demande au guide.

LG
«**Tamoukistanais à improviser**».

I
3 h 30

Tous les touristes
Quoi ?

LG
«**Tamoukistanais à improviser**».

I
Ah ! Autant pour moi, j'ai fait une erreur.

Tous les touristes poussent un soupir de satisfaction.
Aaaah !

I
Oui veuillez m'excuser, le tamoukistanais est une langue pleine de nuances.
En fait il s'agit de 3 h 30 pour le premier volet, les 12 autres ne font que 3 heures.

J
39 h 30.

S
Quoi ?

J
Ça fera 39 h 30 en tout de danse locale.

G
Faites pas attention, elle est comptable, c'est un réflexe chez elle,
dès qu'elle voit deux chiffres ensemble, faut qu'elle les additionne.

C
Ça fait quand même long, vous ne trouvez pas ?

R
Oui, mais ça peut être super intéressant.

K
C'est possible de le voir en plusieurs fois ?

LG

«**Tamoukistanais à improviser**».

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Il dit que comme vous avez l'air sympathique, il va vous en faire une remise.

G

Trop aimable.

I

2 h 30

J

Ça fait 6%

G

Ça y est, ça la reprend.

S

2 h c'est possible ?

K

1 h 30 pas plus.

J

Au-dessus d'une heure, je ne tiendrai pas.

G

Pas plus de 30 mn, sinon je me casse.

C

Il n'a qu'à nous faire juste le générique.

LG

«**Tamoukistanais à improviser**».

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Il dit qu'il va vous interpréter le moment le plus fort de l'épopée de Braschnoudarty : la création du tamoukistan... 1 mn 30...

S

Eh ! Ben ! Voilà ! On y arrive.

G

C'est quand même dingue, faut tout marchander dans ces pays.

Le guide commence à chanter et à mimer une scène que l'interprète va traduire.

C

Taisez-vous, ça commence.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

I

Par un beau jour de printemps, alors que les fleurs commencent à éclore, que les oiseaux ruminent et que les vaches sautent de branches en branches...

S

Pardon ?

I

Excusez-moi, les nuances du tamoulkistanais.

Le guide reprend son récit.

I

Soudain, l'océan commence à gronder, les poissons tremblent, les algues frémissent, les hippocampes fuient, les daurades se cachent, les mérours bleussent, les limandes...

G

Oh ! là ! Il va pas nous faire toute la poissonnerie, quand même !

I

Moi je ne fais que traduire...

Bref ! La terre se mit à trembler, puis Braschnoudarty sorti des eaux, Il était là, le corps tout ruisselant, les muscles saillants.

K

Il commence à me plaire ce Braschnoudarty.

R

Y'a pas à dire. On savait s'amuser à l'époque.

G

Dites donc les filles, ça vous gêne pas si on écoute.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Il dit que si vous n'écoutez pas tous les détails, vous n'allez rien comprendre.

G

Mais même en écoutant, on ne comprend rien quand même.

R

Moi, je trouve ça beau.

I

Taisez-vous ! Il va nous faire le final... le plus beau.

LG

«Tamoukistanais à improviser».

I

Sorti des océans, Braschnoudarty, se dressa, tel un roc, que dis-je un pic, une péninsule. Puis de sa main droite, il se gratta la tête. C'est alors qu'une pellicule tomba sur les eaux et ainsi fût créé le Tamoukistan.

C

Encore une nuance dans la traduction, je présume.

I

Non ! Là ! C'est bien ça !

K

Ce que c'est beau. J'adore.

S

Le Tamoukistan créé à partir d'une pellicule, c'est n'importe quoi !

J

Nous on a bien Ève qui l'a été à partir d'une côte, c'est pas mieux !

I

C'est de la mythologie, il ne faut pas l'interpréter au premier degré.

G

N'empêche que votre dieu, si avant de sortir des eaux, il s'était fait un shampoing. Eh ! ben ! Le Tamoukistan il serait rayé de la carte. Je vois ça d'ici sur les bouteilles de shampoing : "Prenez un shampoing souvent, ça chasse la pellicule et le tamoukistan".

Kevin éclate de rire.

R

Et toi, ça te fait rire.

K

Elle est bonne non ?

R

Mouais ! Tant que tu ne dis pas que c'est lui qui est bon, ça me va.

Un voyage (dés)organisé

K

Ça, y'a pas de risque.

R

Avec toi, je me méfie.

K

Pourquoi tu dis ça.

R

Parce que tu aimes l'exotisme.

K

Ça pour être exotique, il est exotique.
Remarque, ça le décoincerait peut être ?

R

Ça c'est sûr.

Ils rient tous les deux.

G

Bon ! Le spectacle son et lumière est fini, on peut aller à l'hôtel maintenant, si on arrive à temps avec le décalage horaire, je pourrai peut être voir la finale PSG/Lens.

I

Je ne voudrais pas casser l'ambiance, mais il n'y a pas de télévision à l'hôtel.

G

Pas de télé ? Et c'est ça que vous appelez un pays à la pointe de la technologie ?

I

Je vous rappelle que l'intitulé du voyage est : «Découverte du Tamoulkistan traditionnel, le pays où sont toutes les saveurs de l'Asie et de l'Orient réunies».
Nous essayons d'être en phase avec ce que nous vous proposons.

G

Quoi ? Phase ? Cumul ? Homophobe ? Ma parole, c'est le concours des mots qui veulent rien dire aujourd'hui ! En tout cas, à l'agence je vais leur en mettre du "en phase", ils vont m'entendre, c'est moi qui vous l'dis.

I

Bon je vois que tout le monde est un peu tendu. Nous allons passer à l'hôtel poser vos affaires et vous détendre un peu. Il est 11 h 30, on se donne rendez-vous dans le hall de l'hôtel à 13 heures précises, c'est qu'on a un programme très chargé qui nous attend.

J

"Très chargé ?", encore !

G

De quoi Josiane ?

J

Non rien... Rien...

I

Par contre avant d'aller à l'hôtel, je vous demande de ne pas oublier le guide pour sa magnifique danse. Vous savez, la vie au Tamoulkistan n'est pas toujours facile. Il fait ce métier pour nourrir ses 12 enfants.

G

Amen !

I

Maintenant il doit se résoudre à faire le guide. Avant la prise du pouvoir par l'armée qui a ruiné le pays, il était ingénieur en neuropsychologie dentaire pour chevaux.

K

Ça existe ça ?

I

Euh... ! Oui, c'est très spécifique au Tamoulkistan comme métier.

K

Jamais entendu parlé.

I

C'est que c'est un métier qui est très régional, c'est même très localisé. Pour vous dire, dans tout le pays, ça ne se pratique qu'ici.

K

Dans la région ?

I

Non ici dans le quartier, ça va de cette rue là à celle-là.

K

En effet c'est très pointu.

I

Vous comprenez sa situation. Soyez généreux. Merci pour lui et pour ses 14 enfants.

S

Y en avait pas 12 tout à l'heure ?

I

Qu'est-ce que j'ai dit ?

S

14

I

Ah ! Autant pour moi c'est 12, enfin, vous savez... 12... 14... On n'est pas à deux près.

Un voyage (dés)organisé

G

Et pourquoi, il ne les fait pas travailler ses enfants ?

I

Et puis quoi encore ?

G

Moi, je suis pour que les enfants ils travaillent, sinon Mozart, il aurait jamais existé.

S

Mouais... Elle est facile celle là.

Chacun fouille dans ses poches pour en sortir un pourboire qu'il donne au guide.

R

Tenez mon vieux, courage et embrassez vos enfants pour moi.

G

Josiane, t'as combien sur toi.

Josiane sort une grosse liasse de billets.

G

J'y comprends rien avec cette monnaie. Tiens, donnes-lui ça.

K

1000 tamongs !

G

Oui et alors ?

K

Ça fait 20 centimes d'euros.

G

Et alors ! Ça doit bien faire 1 mois de salaire dans c'pays ?

I

Pas vraiment, non.

G

C'est bon, Josiane, donnes-lui en 1000 de plus.

C

Radin !

G

C'est mon argent, je fais ce que je veux avec et si vous emmerdez, je m'en vais vivre en Belgique.

C

On dirait que c'est plutôt celui de Josiane.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Il dit qu'il est très content et que pour vous remercier de votre grande générosité, il va vous interpréter la suite de la danse de Braschnoudarty.

G

Josiane, vite, redonnez-lui 200.000 de plus pour qu'il s'arrête.

L'interprète explique au guide.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

I

Il dit que vous avez un grand cœur et que la bénédiction de Braschnoudarty soit sur vous et votre famille pour les 50 générations à venir, que le pouvoir du grand Krahma vous soutienne, que la force de Rapanuman vous protège...

G

C'est qui ceux là... Les chevaliers du zodiaque ?

I

...que le pouvoir du sceptre de Vamaswati vous pénètre...

R

Ça... Il ne va pas aimer.

G

Oh ! Là ! Et puis quoi encore !

I

Enfin bref, il vous remercie.

G

On avait compris.

I

Maintenant, si vous voulez bien me suivre, l'hôtel est par là.

Ils sortent tous.

Josiane est la dernière à sortir, elle traîne la caisse.

Carole lui propose son aide.

Un voyage (dés)organisé

C

Attendez Josiane, je vais vous aider.

J

Merci Carole.

Des coulisses on entend Gérard.

G

Accélère Josiane, t'es encore à la traîne.

Noir

Acte II

Scène de l'hôtel (Idée de mise en scène) :

Dans cette scène on est sensés voir chaque couple dans sa chambre.

On défini 3 espaces face public, dans chaque espace il y a une chaise.

Chaque couple entre dans son espace, comme s'il entrait dans sa chambre.

À ce moment, des dialogues vont commencer, se croiser.

On peut considérer la disposition des chambres comme ceci (de gauche à droite) :

- chambre 1 (Rodolphe et Kevin),
- chambre 2 (Gérard et Josiane),
- chambre 3 (Carole et Stéphane).

Chambre 2

G

Ah ! Ça, ils vont m'entendre à l'agence.

J

Tu l'as déjà dit.

G

Eh bien ! Je l'redis.

Non, mais franchement, t'as vu l'allure de la chambre ?

Chambre 1

R

Moi j'adore, ça fait vraiment exotique, non ?

K

Oui, c'est vrai et l'interprète à l'air pro.

Chambre 3

S

Un gros con, je te dis que c'est un gros con ce Gérard.

C

Tu as raison et la pauvre Josiane, ce qui lui en fait baver.

Chambre 1

K

C'est qu'elle le veut bien, se maquer avec un mec marié, on sait ou ça mène.

Un voyage (dés)organisé

R

Tu ne peux pas lui en vouloir, elle est amoureuse.

K

Je me demande si quelquefois l'amour ne nous fait pas faire des conneries ?

Rodolphe s'approche de Kevin et le prend dans ses bras.

R

Moi je ne trouve pas.

Chambre 2

G

Tu ne trouves pas que ce n'est pas normal ?

J

S'ils s'aiment, ils ont bien le droit de vivre ensemble, non ?

G

Mais tu te rends bien compte que c'est contre nature.
Rien que d'y penser, ça me dégoûte.

Chambre 3

Carole s'approchant de Stéphane.

C

T'as pas toujours dit ça.

S

C'est vrai.

Elle veut l'embrasser. Il se refuse.

S

Excuses-moi, mais en ce moment, je n'ai pas la tête à ça.

C

Écoute Stéphane, il va bien falloir un jour où l'autre que tu prennes une décision.
Tu m'avais dit que tu lui dirais avant notre départ. Et tu fais quoi là ?

Tout en parlant Stéphane s'applique de la crème anti-uv sur le visage.

S

Je lui ai dit que j'étais au Canada pour la promotion d'un nouveau sirop d'érable,
il ne faut surtout pas que je revienne bronzé.

C
Au Canada ?

Chambre 1

R
Mais tu es fou, il fait trop froid.
Je préfère de loin la chaleur d'ici, j'ai l'impression que ça va nous faire du bien ce voyage.

K
Oui, moi aussi, ça va nous changer de notre vie de dingue à Paris.
C'est une excellente idée que tu as eu de venir ici.

Chambre 2

G
Et bien moi, c'est la dernière fois que je fous les pieds dans un pays de sauvages.

J
Attends au moins la fin du voyage.

G
Ah ! Ils vont m'entendre à l'agence.

Chambre 3

C
Tu l'as déjà dit. À chaque fois c'est pareil.
C'est bien simple, si en rentrant en France, tu ne lui parlés pas, je te préviens Stéphane que tout sera fini entre nous. Tu te trouveras une autre maîtresse et une autre secrétaire par la même occasion.

S
Tu veux qu'on arrête, c'est ça ?

Chambre 1

K
Oui, parce qu'il est temps d'aller dans le hall, le guide nous attend.

R
Pars en avant je te rejoins.

Kevin sort.

Chambre 2

G

Peux pas faire autrement, t'es toujours à la traîne, ma pauvre Josiane.

Gérard sort.

Chambre 3

C

Réfléchis bien à tout ça. On se retrouve dans le hall.

Carole sort.

Noir

*On retrouve le guide et l'interprète dans le hall. Arrive Rodolphe, Gérard et Carole.
Suivent Kevin, Stéphane. L'interprète les compte.*

I

1, 2, 3... Il en manque "un".

G

Une ! Il en manque une. C'est Josiane, faut l'excuser, elle est toujours à la traîne.

Josiane arrive en traînant la malle.

C

Dites donc c'est vraiment nécessaire qu'elle traîne ça tout le temps ?

G

C'est mes bières.

C

Oui ça on avait compris. Mais pourquoi que ce n'est pas vous qui les portez vos bières ?

G

Ça lui fait plaisir. Et moi j'peux pas.

C

Ah ! Bon ! Et pourquoi ça ?

G

Rapport à mon lumbago. Je ne dois même pas faire de sport.
J'avais acheté un tapis roulant pour faire de l'exercice, tous les matins je me faisais 8 km,
mais j'ai dû arrêter, ça me coûtait trop cher en taxi pour rentrer.

I

Elle a raison, ça ne va pas être pratique pour se déplacer dans la forêt.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Il dit que même les "sherpa" du Tamoulkistan ne portent pas des choses aussi lourdes.

G

C'est pour mes bières, c'est pas compliqué à comprendre ça. Dites-lui.

L'interprète traduit au guide.

I

«Tamoulkistanais à improviser».

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

G

Qu'est-ce qui dit ?

I

Il dit que vous êtes un gros con.

G

Ah ! Oui ! Et en tamoulkistanais, comment on dit "je vais te casser la gueule" ?

I

Excusez-moi, c'est encore une erreur de traduction de ma part,
il voulait dire que vous êtes un "bon gros".

G

Je préfère ça !

R

C'est inouï ce qu'il y a comme nuances dans cette langue.

G

C'est aussi ce que j' me disais.

I

N'empêche que cette histoire de caisse, c'est quand même un problème Gérard,
il faut que vous preniez une décision.

G

Pourquoi moi.

R

À votre avis.

G

OK, on va voter à main levée. Que ceux qui veulent que Josiane prenne la malle, lèvent la main.

Personne ne lève la main, sauf Gérard.

G

Ok !... Alors que ceux qui veulent une bière, lèvent la main.

Tout le monde lève la main, même le guide (qui n'est pas sensé comprendre), mais il se reprend et la rabaisse.

G

Ah ! Et alors maintenant, on fait comment ? Bande de gros malins.

S

On a qu'à tous en prendre dans nos poches.

G

Pour qu'elle devienne chaude au bout de 3 mn, pas question. Une bière comme ça, ça se bichonne. C'est de la première pression à froid, faite par des moines brasseurs de père en fils depuis 1634, c'est vous dire...

K

Des trappistes...

G

Non, ça c'est ceux qui chassent les cerfs dans la forêt.

K

Ok, je vois.

R

Dans ce cas, on laisse la caisse ici.

G

Pas question que je les abandonne, j'vous dis.

K

On a qu'à tout boire maintenant, comme ça on est tranquille.

G

Mais vous êtes pire que des bêtes, vous ne respectez vraiment rien !

C

C'est vrai que vous avec Josiane...

Un voyage (dés)organisé

G
Pardon...

C
Non ! Rien ! Je parlais toute seule.

Gérard réfléchi...

G
Attendez... J'ai une idée...
Josiane va rester là, pendant que nous on va visiter les temples.
Alors, elle est pas cool mon idée ?

Rodolphe se précipite sur Gérard pour lui en coller une, Stéphane l'en empêche.

R
Nom de Dieu, je vais me le faire, je vais me le faire.
Je te jure que mon abonnement au club de muscu, je vais le mettre à profit.

Gérard recule, il a eu un peu peur de Rodolphe.

G à K
Dites donc, il est impulsif vot' copain.

K
Et encore là c'est rien, la semaine dernière, il défenestré 10 légionnaires à lui tout seul,
uniquement parce ils s'étaient moqués de ces pompes.

G
Faut le faire enfermer, c'est pas normal de se mettre dans des états pareils.

K
Oh ! Ne vous inquiétez pas, ça doit être à cause de son DDC.

G
C'est quoi un DDC, un nouveau vaccin, mal dosé ?

K
Non, un DDC, c'est un Détecteur De Connerie.
À chaque fois qu'il y en a dans les parages, ça lui fout la pression.

LG
«Tamoulkistanais à improviser».

K
Qu'est ce qu'il dit ?

I
"Eh ! Oh ! Ça va ! (*à lire*) "virgule",
on ne vous dérange pas trop (*à lire*) "point d'interrogation" ?

J

Bon, écoutez-moi tous. Tout ça, c'est de ma faute.
Continuez sans moi, je vais vous retarder.

C

Ne racontez pas n'importe quoi Josiane. Il n'est pas question que vous restiez ici.
Si vous ne partez pas, moi non plus je ne pars pas.

S

Mais enfin Carole, qu'est ce qui te prends ?

C

T'inquiètes Stéphane, tu ne peux pas comprendre, ça s'appelle la solidarité féminine.
Demandes donc à ta femme.

S

"La solidarité féminine", tu veux parler de cette chose qui disparaît
aussitôt, quand il ne reste plus qu'une seule robe en solde.

G

Oh ! Putain, ça fait mal ça.

R

Moi je peux comprendre et je reste aussi.

K

Moi aussi.

J

Moi aussi.

G

Ça c'était déjà prévu Josiane.

I

Je pense à un truc Gérard, vous n'avez qu'à les laisser au frais dans le frigo de l'hôtel.

Elles seront bien là-bas, en plus il ferme à clés.

Si vous voulez, je peux demander au vigile de le surveiller et j'ai un ami
dans l'armée de terre, il est capitaine de la 3ème division de blindés.

G

Ok... Ok... Arrêtez de vous foutre de moi.

D'accord, mais je tiens tout de même à vous annoncer que ce n'est même pas la peine,
mais alors même pas la peine de m'en demander une.

Josiane, c'est bon, tu peux apporter la caisse au frigo.

Les autres

Gérard !!!

G

Mon lumbago.

R

C'est bon, je m'en occupe. Sinon on est encore là demain.

J

Merci Rodolphe.

G

Attendez, je vais quand même aller avec lui.
Je veux être sûr quelles vont bien aller dans le frigo.

*Rodolphe et Gérard sortent avec la caisse, il reviennent presque aussitôt.
À leur retour, on est surpris de les voir parler comme deux vieux copains.*

G

Et celui avec l'éclaireur qui rencontre le chef Cochise, c'est comment déjà le titre ?

R

"La flèche brisée", sorti le 2 juin 1950, un film de Delmer Daves avec James Stewart, Jeff Chandler et Debra Paget, un chef-d'œuvre.

G

2 juin 1950, t'aurais pas l'heure de sortie des fois ?

R

Et moi, ce que j'aime les films américains, le héros il se couche, le lendemain il se lève il est toujours bien coiffé.

G

Les coiffeurs américains, ils doivent bosser la nuit.

R

C'que tu peux être con des fois, toi.

Ils éclatent de rire.

G

Dis donc, Josiane, tu vas pas l'croire.
Rodolphe, il est fan de western, comme moi.
C'est incroyable ça.

R

Comme quoi, «Il ne faut jamais se fier à sa première impression». Confucius.

G

Pourtant on dit «La première impression est toujours la meilleure !» Gutenberg.

K

Incroyable, ça c'est sûr.

R

Toi tu es bien fan de tous les meubles Ikea.

G

Ah ! Bon ! C'est pas ça qu'on appelle le Syndrome de Stockholm ?

K à part à R

On dirait que tu t'es fait un nouveau copain, toi.

R

C'est bon on parlait juste cinéma.

K

Je te crois. De toute façon, je préfère ça que ton envie de lui en mettre une.

I

Bon ! Ça y est ! Tout le monde est là ?
Alors c'est parti pour la visite du premier temple.

C

Mince, il commence à pleuvoir.

I

Ne vous inquiétez pas, ça ne va pas durer.
Et puis vous avez de la chance, la semaine dernière, le temps était incertain.
Voir orageux. Voir il a plu. Et puis nous avons des parapluies
pour tout le monde dans le bus. Suivez-moi.

Il sortent en file indienne à jardin et reviennent en file indienne de cours (dans la mesure de la configuration de la salle). L'idée est qu'on ait l'impression qu'ils changent de lieux. Chaque couple à un parapluie "rose". Gérard râle, car il ne veut pas de cette couleur.

G

Non, non et non.

S

Mais enfin Gérard, vous allez être tout mouillé.

G

M'en fous.

C

Et Josiane ?

G

Si j'en prends pas, elle en prend pas non plus. On est un couple uni, nous madame.
Tout le monde ne peut pas en dire autant.

S

Mêlez-vous de vos affaires Gérard.

C

Josiane, venez vous abriter avec nous.

LG

«**Tamoulkistanais à improviser**».

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Je préfère ne pas traduire.

R

Gérard, arrête de faire ta tête de mule et prends ce parapluie.

G

Non, toi tu t'en fous, le rose ça te connais. Ça te dérange pas.

R

Mais ma parole, tu ne te nourris qu'avec des clichés, toi.

Le "bleu" pour les garçons et le "rose" pour les filles, c'est ça.

Alors comme je suis homo, je dois adorer le rose.

Eh ! Bien non ! Gérard, ça va te surprendre, mais j'ai horreur du rose.

C'est comme si tu me disais que le scalp est une pratique des indiens...

G

Ah ! Ça non ! Tu ne me feras jamais dire un truc pareil.

Le scalp c'est une saloperie inventée par les colons blancs et...

R

Eh ! Ben ! Voilà ! Alors arrête avec tes idées reçues et prends-moi ce parapluie.

G

Il est hors de question que je me balade avec un parapluie rose,

manquerait plus que je croise quelqu'un que je connais.

R

Comme tu veux.

S

D'après la carte on devrait se trouver pas très loin du premier temple.

I

Effectivement, il est juste en face de vous sur l'autre versant de la colline.

G

Mais on ne voit rien.

I

Oui, malheureusement à cause de la pluie.

C

On peut s'approcher ?

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

I

Il dit que ce n'est pas possible, la pluie a barré la route.

C

Alors on fait quoi ?

I

On va voir le 2ème temple.
Et j'ai l'impression que le temps se lève.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

G

Quoi encore ?

I

Il vous demande de ne pas oublier le guide pour la visite du 1er temple.

G

Encore, mais c'est pas inclus dans le voyage ça ?

C

Non, faut lire les brochures Gérard.

K

Faut lire tout court, Gérard.

*Ils sortent des billets qu'ils donnent au guide.
Ils sortent d'un côté et reviennent de l'autre. Ils n'ont plus les parapluies.*

I

Qu'est-ce que je vous disais, il fait beau. Nous arrivons à présent près du 2ème temple
situé un peu plus bas dans la vallée, juste en face de vous à environ 500 m.

S

Où ça ? Là-bas ?

I

Oui.

G

On ne voit toujours rien.

I

C'est à cause du soleil, avec la pluie ça fait de la vapeur.
Du coup on ne voit rien.

Un voyage (dés)organisé

C

On peut s'approcher ?

I

Malheureusement, ça serait trop dangereux avec ce manque de visibilité.

C

Alors on fait quoi ?

I

On va voir le 3ème temple.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

S

Et là, c'est quoi ?

J

Il nous demande de ne pas oublier le guide pour la visite du 2ème temple.

G

Josiane ? Tu parles le tamoulkistanais maintenant ?

J

Non, non, c'est juste une intuition.

I

Josiane a raison, c'est bien ça. Maintenant on va voir le 3ème temple.

Ils sortent des billets qu'ils donnent au guide.

Ils sortent d'un côté et reviennent de l'autre.

L'interprète se met à parler à voix basse.

I

Nous sommes ici dans le 3ème temple du règne du Roi Atanar Voinasis II.
Je vous demanderais de parler à voix basse, afin de respecter ce lieu saint.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Il dit qu'il faut payer le droit d'entrée.

G

Encore ! Le droite d'entrée et pourquoi pas le droit de sortie.

Un voyage (dés)organisé

I

Aussi... Mais ça sera tout à l'heure.

Chacun sort un billet et paie.

LG

«**Tamoukistanais à improviser**».

(Une longue phrase).

K

Qu'est ce qu'il dit ?

I

Merci.

K

Ah ! Ça se dit comme ça "merci" ?

I

Oui.

K

Y'a pas plus court comme phrase ?

S

Les nuances Kevin, les nuances.

I

J'allais le dire.

LG

«**Tamoukistanais à improviser**».

(même phrase qu'avant)

K

Et là, c'est quoi ?

I

Il dit que dans ce temple vous pouvez découvrir sur ces fresques toute l'histoire du Tamoukistan.

C

C'est bizarre, mais j'ai l'impression qu'il a dit exactement la même phrase qu'avant.

I

Non, non... C'est juste une illusion auditive.

LG

«**Tamoukistanais à improviser**».

(même phrase qu'avant)

I

Et que vous pouvez nettement voir toutes les batailles épiques retranscrites dans la pierre.

J

Vous avez raison Carole, on dirait exactement la même phrase qu'avant.

LG

«**Tamoulkistanais à improviser**».
(même phrase qu'avant)

I

Il dit qu'ici sont inscrites toutes les dates des grands batailles.

R

Vous avez raison Josiane, il dit exactement la même chose depuis dix minutes.

I

À voix normale.

Bon, si ça ne vous intéresse pas ce que je raconte, faut l'dire tout de suite.

C

Non, c'est pas ça, c'est juste que c'est bizarre.
On dirait qu'il répète toujours la même phrase.

I

Et bien si vous savez mieux que moi.
Allez-y traduisez, puisque vous êtes si maligne.

LG

«**Tamoulkistanais à improviser**».
(Autre phrase)

I

Alors ? Qu'est-ce qu'il dit ?

C

Euh ! Je... Je ne sais pas...

I

Alors vous voyez bien.

C

Ne vous énervez pas. Allez-y continuez.

I

Merci.

A voix basse.

Donc je disais que les dates sont...

Un voyage (dés)organisé

G

À voix normale.
J'ai soif.

I

En colère.

Oui, bon, ça y est, là j'en ai marre. Vous avez gagné.

Écoutez, vous savez ce qu'on va faire.

Le guide est moi, on va vous laisser vous balader tranquillement dans le temple.
On se retrouve dans 1 heure à la sortie, c'est par là où on est entré.

G

De quoi ? C'est la sortie qui est l'entrée. Je n'ai rien compris.

C

Ne vous inquiétez pas Gérard on va vous expliquer.

K

En 1 heure, ça va être juste.

R

Kevin, s'il-te-plaît...

I

À tout à l'heure.

Le guide et l'interprète sortent d'un côté.

S

Bon, on n'est peut être pas obligé de rester tous ensemble.

K

D'accord, on se retrouve à l'entrée dans une heure.

C

Ça marche.

Carole et Stéphane sortent.

K à R

Tu viens mon amour.

Kevin et Rodolphe sortent.

G

"Tu viens mon amour..." Non mais tu les entends.

J

Lâche-les un peu Gérard. Tu me saoules.

Josiane sort. Gérard la rattrape.

G

Josiane, mais «bibiche», attends-moi.
Pourquoi tu cours comme ça ?

La scène se vide. L'interprète et le guide arrivent.

I

Nom de Dieu, mais qu'ils sont chiants, mais c'est pas possible ce qu'ils sont chiants.

LG

«Tamoulkistanais à improviser».

I

Oui, c'est bon, te fatigues pas, ils ne sont pas dans le secteur.

LG

Se met à parler français.
Excuses-moi, le réflexe.

Je voulais dire, t'as raison ils sont chiants et radins en plus.

I

T'as combien ?

LG

600.000 Tamongs.

I

À peine 120 euros. C'est pas avec ça qu'on va se sortir de ce trou.

LG

C'est le pire groupe qu'on ait jamais eu.

I

Et toi ! Qu'est ce qui t'as pris de dire trois fois de suite la même phrase aussi ?

LG

La fatigue Dédé, la fatigue.
J'en peux plus de devoir inventer n'importe quoi à chaque phrase.

I

Tu ne crois pas que si tu t'étais mis au Tamoulkistanais, ça aurait été plus facile.

LG

T'as déjà essayé de lire du Tamoulkistanais ?

I

C'est impossible, j'y comprends rien.

LG

Pareil.

I

N'empêche qu'il faut que tu fasses gaffe.

LG

Je ne pouvais pas prévoir.

Ils sont chiants, mais si en plus ils ont l'oreille musicale, on ne va pas s'en sortir.

I

Ça me rappelle le groupe qu'on a eu l'année dernière, avec le touriste qui avait fait Tamoulkistanais en 2ème langue.

LG

M'en parle pas.

On a été obligé de leurs faire croire que j'étais aphone pendant tout le séjour.

I

Non, mais tu te rends compte.

Y a un mec, du fin fond de l'Ariège, il prend Tamoulkistanais en 2ème langue. Franchement y'a des pervers.

LG

Heureusement que dans 6 mois, tout ça c'est fini, sinon je ne pourrais pas tenir.

I

On était obligé mon Paulo. Si le casse s'était bien passé, on ne serait pas venu se planquer au fin fond du monde. Encore 6 mois que la presse, les flics se tassent et on rendre discrètement en France.

LG

Et on va chercher le magot.

I

Exactement mon Paulo, exactement.

LG

Et là où on l'a enterré, on est sûr de le retrouver.

I

Un cimetière, ça ne peut pas s'oublier.

LG

Pour une bonne planque, c'est une bonne planque.

I

Planquer son magot dans un cimetière, y'a que des avantages : les trous sont déjà faits.

LG

C'est pas les locataires qui vont te piquer le magot.

LG

Et si tu reviens dans 20 ans, le cimetière... Il est toujours là.
Ça ne bouge pas ces trucs là. Y'a pas à dire la mort, c'est une valeur sûre.

I

20 ans ! J'attendrais pas jusque là.
On est ici depuis 1 an et demi, c'est déjà de trop.

LG

On a plus l'âge pour ce genre de conneries.
De toute façon, je te l'avais dit : «Je fais encore un gros coup et puis j'arrête».

I

Moi je me suis dit ça pendant 5 ans, mais à chaque fois je replongeais,
décidément la vie tranquille c'est pas mon truc, la pêche le dimanche, c'est pas pour moi.

LG

Fais comme moi, j'y vais l'lundi, y a moins d'monde

On entend un couple qui arrive.

I

J'en entends qui arrivent, vient on va aller ailleurs.

Carole entre suivie de Stéphane.

S

Mais enfin Carole, essayes de comprendre la situation.

C

La situation ? Mais je la comprends parfaitement la situation.
Tu veux que je te fasse un petit rappel des faits ?
Parce que j'ai comme l'impression que c'est toi qui ne comprends pas «la situation».

S

Tu crois que c'est facile pour moi ?

C

Elle imite Stéphane.
Oh ! Mon amour ! Je n'aime que toi !
Je suis heureux qu'enfin la vie nous ai réunis...
Et bla, bla, bla... Bla, bla, bla...

S

De quoi ?

C

Quoi ? De quoi ? Tu ne te souviens de tous ces mots d'amour que tu me disais.
De toutes ces promesses : "Je te jures mon amour que demain, je lui parle".

Pour la suite du texte, veuillez contacter l'auteur.